

Nous ne devons pas nous étonner davantage que ces deux Mystères aient été également *instituts dans un acte d'amour* : le premier, dans l'acte de la suprême charité du Sauveur à la Cène, *in finem dilexit* ; le second, dans l'acte le plus véhément de l'amour de Pierre confessant la divinité de son Maître et protestant par trois fois de l'amour qu'il lui porte : "*Vous êtes le Christ... Vous savez, Seigneur, que je vous aime.*"

Ne nous étonnons pas enfin de voir les *destinées* de l'Eucharistie et celles de la Papauté liées les unes aux autres : quand la Papauté est exaltée, l'Eucharistie peut se manifester et régner ; quand, au contraire, la Papauté est forcée de descendre aux catacombes, l'Eucharistie l'y suit et est humiliée avec elle. — Semblablement, plus l'Eucharistie est glorifiée, adorée, aimée et reçue par les âmes, plus aussi la Papauté est écoutée, respectée et servie. — L'histoire des siècles témoigne de ce fait évident : que la dévotion au St Sacrement et la dévotion au Pape ont été, dans les âmes, solidaires des mêmes accroissements, des mêmes diminutions, des mêmes vicissitudes ; semblables aux deux roues d'un même char, dont l'une ne fait pas un mouvement que l'autre ne le fasse aussi, puisqu'elles ont le même essieu.

\*.\*.\*

Ce qui achève, enfin, l'analogie frappante qui existe entre l'Eucharistie et la Papauté, c'est que ces deux mystères imposent aux chrétiens des *devoirs* semblables et c'est par cette réflexion que nous terminons, mes frères, ce trop long discours.

1. Foi. — Le 1er devoir que nous impose le Sacrement de nos autels, c'est celui d'une *Foi profonde* et pleine de *respect* envers la personne adorable de Jésus-Christ cachée sous les voiles eucharistiques.

*Foi et Respect*, tel est aussi le premier devoir qui nous incombe envers la Papauté.

a.) Ayons foi à la *présence* de Jésus-Christ dans son vicair visible, le Pontife romain, comme à celle de Notre-Seigneur en son Sacrement. Manifestons-la, cette foi, par une profonde vénération pour la Personne du Pape. N'est-il pas la plus haute Majesté qui soit sur la terre, le Père et le Maître de nos âmes, la Personnification même de notre divin Sauveur ? — Et dès lors, est-il étonnant que l'Eglise nous veuille voir entourer le Pape des mêmes hommages dont nous entourons l'Eucharistie ? Elle veut que nous nous mettions à genoux devant lui et que nous le placions sous un dais, que nous l'élevions sur un trône, que nos épaules lui servent de marchepied et que nous approchions avec vénération nos lèvres des pieds mortels de l'immortel vicair du Christ, comme nous les posons avec une foi respectueuse sur la personne même de Notre-Seigneur dans la Sainte Communion.